

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. I.

MONTREAL, 1ER JUILLET 1884.

No. 4.

NOTRE JOURNAL.

Nous présentons, avec le quatrième numéro de notre Journal, nos plus sincères remerciements au public, pour l'encouragement qu'il donne à l'œuvre que nous avons entreprise avec hésitation, mais que nous poursuivons aujourd'hui avec courage et confiance.

Nous comptons au delà de deux mille abonnés; c'est plus qu'il ne faut pour assurer l'existence de notre importante publication.

Rien d'extraordinaire dans ce succès inattendu d'un grand nombre.

Le besoin d'apprendre s'affirme chez nous comme partout ailleurs, surtout d'apprendre tout ce qui peut contribuer au bien être physique. Ce besoin grandit en proportion de l'élévation du niveau intellectuel et des aspirations qu'il amène.

Le temps est passé, où la science, apasage mystérieux d'un être privilégié, était reléguée au fond des temples, et n'apparaissait aux simples mortels que sous la forme d'un oracle divin.

Le temps, au contraire, est arrivé, où il faut conclure que le devoir principal de l'homme est de s'instruire, pour pouvoir remplir dignement le rôle, qui lui a été donné par un Dieu Créateur.

De cette tendance à s'instruire est née

la nécessité de répandre les connaissances scientifiques.

Vulgariser la science, ce n'est pas l'abaisser.

La science, qui surtout, a pour but l'étude de l'homme et des moyens propres, non seulement à conserver, mais aussi à perfectionner sa santé, cette science, disons-nous, peut-être plus que les autres, attire l'attention et des hommes d'études et de tous ceux qui avec raison croient qu'avant tout il faut protéger la santé et la vie.

Ce qu'il faut à notre époque, c'est un enseignement positif, et tout écrit n'a de valeur qu'autant que le lecteur en retire un profit d'une application immédiate à ses besoins physiques ou d'une portée élevée sur les questions morales qui l'intéressent. Le temps n'est plus aux études spéculatives et la préférence donnée aux sciences naturelles est l'expression du besoin général de s'initier à la connaissance de ce qui nous touche de plus près, notre santé et sa préservation.

Le moyen âge croyait à la découverte d'un elixir de vie qui permettrait de ne jamais mourir, et bien des cerveaux ont tenté le sublime effort de trouver ce secret au milieu des cornues, des alambics, et de tout l'appareil d'un laboratoire de savant.

Les Titans avaient aussi essayé d'escalader le ciel.